

Monsieur le ministre,

Le Sommet des Etats du G5 Sahel de Nouakchott qui s'est tenu hier et auquel a participé Monsieur le Président de la République Emmanuel Macron a permis de faire le bilan des engagements qui ont été pris il y a 6 mois lors du Sommet de Pau

Ce Sommet de janvier avait en effet pour objectif de recentrer et de renforcer l'action militaire conjointe entre la France et les pays du G5 Sahel tout en plaidant pour un renforcement de la présence internationale à leurs côtés. Il avait permis de redéfinir le cadre opérationnel et stratégique de l'action au Sahel illustré par les 4 piliers suivants : recentrage de l'action militaire au niveau des trois frontières et renforcement des capacités militaires des États sahéliens; appui au retour des États et de leurs administrations sur les territoires, et renforcement de l'aide au développement.

Le sommet qui s'est tenu hier à Nouakchott a permis de souligner plusieurs résultats encourageants:

- La neutralisation du chef d'AQMI qui a été une victoire symbolique et a porté un coup majeur à l'organisation comme l'a été celle de plus de 500 djihadistes ces derniers mois.
- Le renforcement des capacités militaires en place avec un engagement accru des pays européens sur le terrain qui sera d'autant plus fort après le déploiement de la Force Takuba cet été
- Un redéploiement progressif des administrations et le retour de certains déplacés dans leurs localités d'origine qui est un signe encourageant, et démontre une amélioration des opérations de sécurisations.

Je tiens par ailleurs à souligner que la tenue de ce Sommet en ces temps troublés où la pandémie de covid 19 est loin d'être derrière nous est un signe fort de la résilience des pays du G5 Sahel et de leur détermination à résoudre à la fois les problèmes sécuritaires, humains et sanitaires dans la région.

Ainsi, Monsieur le Ministre, ma question porte sur 3 sujets :

D'abord, savoir comment la France et ses partenaires du G5 Sahel comptent impliquer davantage de pays européens à leurs côtés: le déploiement de premiers soldats de la force Takuba serait prévu dès cet été: avez-vous des précisions sur ce sujet crucial?

Ensuite, concernant le développement. L'appel à l'annulation de la dette extérieure des Etats du G5 Sahel a été renouvelé à l'occasion de ce Sommet. Que pouvez vous nous dire sur les chances que cet appel soit entendu? De même, qu'en est-il selon vous de la possibilité d'accélérer la mise en oeuvre des programmes mis en place notamment dans le cadre de l'Alliance Sahel?

Enfin, je désire vous faire part sans langue de bois des retours que j'ai du terrain. Certains Etats ne semblent pas faire autant d'efforts que d'autres parmi les pays du G5 Sahel tout en touchant de nombreuses aides. L'absence d'Etat dans certaines régions du Mali ou du Burkina Faso est catastrophique. A l'inverse, un pays comme la Mauritanie qui consacre un budget militaire conséquent à la surveillance de ces frontières et qui ne connaît aucun attentat depuis 10 ans ne semble pas particulièrement mis en avant. C'est comme si les "bons élèves" étaient punis. Quel est votre avis sur cette question?

Il y a enfin la question des décaissements par l'AFD qui reste un problème, le fonds Minka mis à part. Il y a également celle de la résurgence des massacres ethniques comme celui des Peuls au Mali : ces sujets ont ils été abordés franchement lors de vos échanges avec nos partenaires du G5?